

« L'ÉVALUATION VALIDE LE FAIT QU'AVEC CE PROGRAMME DE PRÉVENTION LES JEUNES SE METTENT MOINS EN DANGER »

Que pensent les porteurs de projet de cette évaluation et qu'en retirent-ils pour le futur ?
Témoignage.

Présentation du programme

« Nous sommes un centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) et un centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (Caarud). Ce programme de prévention et de réduction des risques mené dans le milieu festif électro en Lorraine a été renforcé en 2007, après une série d'overdoses constatée dans les raves¹. À partir de ce moment, son originalité a été de s'appuyer sur de jeunes bénévoles issus de ce milieu, que nous formons et qui interviennent pendant les fêtes, encadrés par un professionnel de notre association. Nos « jobbistes », comme nous les appelons, s'engagent à être présents lors de trois ou quatre manifestations dans l'année ; nous assurons une vingtaine d'interventions par an avec sur place : un stand d'information, un espace de retrait et de réassurance (*chill-out*) permettant aux consommateurs victimes de mauvais effets de se reposer, et un camion où se tiennent des entretiens individuels pour les jeunes qui commencent à se questionner.

Motivation pour se faire évaluer

Ce type d'intervention n'avait jamais été évalué de façon importante. Alors que le programme est régulièrement remis en question, il était important de disposer d'éléments probants pour assurer sa pérennité. Répond-il à des besoins ? Est-il efficace ? Les coûts d'intervention sont-ils justifiés en regard du public restreint bénéficiaire de l'action ? C'est l'une des difficultés de la prévention : quand il n'y a plus d'incident, la tentation est forte d'arrêter l'action. Nous n'étions pas en mesure de prouver que la réduction du nombre de situations problématiques rencontrées était imputable à nos interventions.

L'évaluation par un tiers neutre et indépendant nous permettait aussi de nous réinterroger sur notre pratique. C'est l'occasion d'une mise à distance et l'opportunité de

mesurer l'écart éventuel entre nos perceptions et la réalité.

Le regard qu'ils portent sur l'évaluation

Le processus a été long à mettre en œuvre, mais cela tient à la complexité du cadre de nos interventions : des raves qui se déroulent le week-end, la nuit, avec pas mal de « teufeurs » de passage. Les chercheurs qui ont mené l'évaluation ont dû faire preuve de souplesse dans les modalités : ils ont rencontré des fêtards sur le terrain et réalisé une enquête en ligne ; ils sont parvenus à croiser les regards pour avoir une vision systémique et produire une évaluation qui soit la plus juste, fondée sur des faits et pas seulement sur du ressenti... C'est une expérience que nous avons bien vécue, car l'évaluation a été conduite de manière discrète et respectueuse du public ciblé.

Résultats marquants et impact sur les pratiques

Le principal résultat est la démonstration de la pertinence d'une action de prévention fondée sur l'engagement des pairs. En effet, s'il n'est pas possible de mesurer les impacts de l'action sur la consommation de substances, elle réduit cependant les risques qui y sont liés : les jeunes gèrent mieux leur consommation ; l'évaluation valide ainsi le fait qu'avec ce programme de prévention, les jeunes se mettent moins en danger. Il y a une bonne appropriation des messages de prévention délivrés pendant les manifestations ; même s'ils ne sont pas appliqués dans l'immédiat, cela constitue un premier pas qui va jouer sur le moyen terme. Notre programme se déroule dans ces espaces festifs peu contrôlés, pour un public à grande prévalence de risques, qui a peu accès à l'information et à la prévention. Il est désormais cofinancé par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca), en renforcement de l'agence régionale de santé qui poursuit son soutien.

Évolution envisagée du programme

Nous réfléchissons à la façon de mettre en œuvre certaines préconisations qui ont été faites. Il faudrait construire une



Quatre hommes, tableau de laine huichol.
© Ville de Marseille, Dist. RMN-Grand Palais / David Giancattarina

coordination régionale avec les acteurs concernés afin d'assurer une meilleure couverture des raves, particulièrement quand elles durent plusieurs jours. Nous travaillons sur le développement d'outils de formation et d'information partagés avec d'autres Caarud. Un autre point a été soulevé par l'évaluation : il faudrait mieux travailler en liaison avec les services de gendarmerie. Ces derniers ne connaissent pas notre programme et traitent nos bénévoles comme les autres « teufeurs », ce qui complique l'intervention. Enfin, les évaluateurs ont recommandé que l'ensemble de nos supports d'information – flyers et affiches « maison » – soient évalués par un organisme extérieur. Nous sommes réservés sur cette préconisation, car notre matériel d'information a été élaboré collectivement avec des équipes partenaires allemandes et belges dans le cadre du programme transfrontalier Magnet. Nous pensons que nous maîtrisons les messages pertinents à transmettre en matière de prévention. » ■

Propos recueillis par Nathalie Quéruel,
journaliste.

1. Fête de masse, dans une surface en plein air, où les participants dansent sur des musiques techno, électro...